

[Texte]

Mr. Whittaker (Okanagan—Similkameen—Merritt): You are leading the witness. Come on, now.

Mr. Attewell: —quite a bit better. I would like to get on record why you think it could not be fixed.

Mr. McKichan: I will ask my colleague, Mr. Malowin, to address that.

Mr. Malowin: The government has been looking at fixing the federal sales tax for over 20 years and no one has come up with an answer.

Mr. Attewell: But that was a former government.

The Chairman: We looked at it too, you know.

Mr. Malowin: If you look back into history of the federal sales tax, Canada was the first country to introduce that, and then there has been commission over revision, etc. In 1981 there was a move to the wholesale level, and there have been all sorts of changes to the federal sales tax system. But no one has come up yet with a solution. Believe me, if I had the answer I would give it to you. I would be glad and happy to give it to you, but we do not have the answer as to fixing the current federal sales tax system.

Mr. Attewell: What are the three or four main problems?

Mr. Malowin: One of the main problems is imports: goods manufactured in Canada bear more federal sales tax than imported goods. The second problem is that when we export we do have some federal sales tax in the price of exported goods, and there is no way in the federal sales tax system right as it operates to eliminate the federal sales tax on those goods. Those are the two that come immediately to mind.

Mr. Attewell: I understand there are some 22,000 exemptions or exceptions.

Mr. Malowin: There are rulings all over. You are quite right, there have been rulings and rulings, over and over again, about exempting the federal sales tax as to what is. . . Take the health and beauty section, before 1985, and the difference between two shampoos. As far as I am concerned, the two shampoos are used to wash your hair. But one because of a little product in the shampoo was exempt and the other one was not. And the thing goes on.

Mr. McKichan: And we notice, particularly in our industry, that there are severe differences in the tax depending on the number of stages of distribution you have and at what level the tax is assessed and paid. There are curious distortions created even among distributors because of the application of the tax.

[Traduction]

M. Whittaker (Okanagan—Similkameen—Merritt): Allons, allons. Vous cherchez à obtenir la réponse que vous voulez entendre.

M. Attewell: . . . bien meilleure. J'aimerais que vous nous expliquiez, pour que ce soit bien clair, pourquoi vous ne croyez pas qu'on puisse en faire quelque chose de potable.

M. McKichan: Je demanderais à mon collègue, M. Malowin, de vous répondre.

M. Malowin: Le gouvernement cherche à améliorer la taxe fédérale de vente depuis 20 ans et personne n'a su trouver le moyen de le faire.

M. Attewell: Mais ça, c'était l'ancien gouvernement.

Le président: Nous aussi nous l'avons examinée.

M. Malowin: Si vous étudiez l'histoire de la taxe fédérale de vente, vous verrez que le Canada fut le premier pays à l'adopter, qu'il a ensuite établi une commission pour la réviser, etc., etc. En 1981, on a commencé à l'imposer au niveau du commerce de gros, et on a apporté toutes sortes de modifications au régime de la taxe fédérale de vente. Cependant, personne n'a jamais trouvé de solution satisfaisante. Croyez-moi, si j'avais la réponse, je vous la donnerais. Je serais très heureux de vous la donner, mais nous ne savons pas quoi faire pour rendre la taxe fédérale de vente actuelle acceptable.

M. Attewell: Quels sont les trois ou quatre grands problèmes?

M. Malowin: L'un des grands problèmes, ce sont les importations: en vertu de la taxe fédérale de vente actuelle, le taux de taxation des produits fabriqués au Canada est plus élevé que celui des produits importés. Le deuxième problème, c'est que, lorsque nous exportons, nous intégrons au prix des exportations la taxe fédérale de vente, et il n'y a aucun moyen, dans le cadre du régime actuel, de supprimer la taxe sur ces produits-là. Voilà les deux grands problèmes.

M. Attewell: Si je ne m'abuse, il y a quelque 22,000 exclusions ou exceptions.

M. Malowin: Il y a des décisions partout. Vous avez tout à fait raison, il y a eu toute une série de décisions visant à exonérer divers produits de la taxe fédérale de vente. . . Prenez, par exemple, les produits de beauté, avant 1985, et la différence entre deux shampoings. Selon moi, les deux shampoings, on s'en sert pour se laver les cheveux. Cependant, l'un d'entre eux contenait un petit produit qui faisait que lui était exonéré, l'autre pas. Et ça continue comme ça.

M. McKichan: Nous notons, surtout dans notre industrie, qu'il y a de grandes différences dans le taux de taxation, selon le nombre d'étapes de distribution et le niveau auquel la taxe est imposée. Cela crée des distorsions curieuses, même entre distributeurs.